

Saint Nicolas (Prague)

Le baroque de Bohême

Un chef d'œuvre familial

- Il existe deux églises de St Nicolas à Prague et celle-ci, dite de « Mala Strana », dont il est question dans cette présentation, est de l'autre côté du pont St Charles, au pied de la cathédrale St Guy.
- C'est probablement la plus belle église baroque de Bohême, la plus représentative, en tout cas. Elle a été édifiée par une famille d'architectes de la haute Bavière, Christoph et son fils Kilian Ignaz Dientzenhofer. Le gendre de celui-ci termina l'édifice.
- Elle fut commencée entre 1705 et 1713 par Christoph qui a élaboré le plan général et fait construire la façade et la nef. Le chantier a été repris en 1737 par son fils Kilian Ignaz, qui a fait agrandir le chœur, modifier les bas côtés et la voûte de la nef, et construit le tambour de la coupole. Son gendre Anselmo Lugaro a achevé l'œuvre (la coupole) à sa mort, en 1757, ainsi que le clocher adjacent. L'église fut terminée en 1765.

Vue générale.

- A gauche de l'église, les Jésuites ont fait construire un collège où étaient formés leurs futurs missionnaires.
- Le clocher à droite, n'appartenait pas à l'ordre, mais à la municipalité qui l'a longtemps utilisé comme tour de garde pour surveiller les incendies (la police secrète l'a aussi utilisé comme poste d'observation durant la période communiste).
- La rivalité entre autorités civile et religieuse a fait que le clocher a la même hauteur que la coupole

- L'église a appartenu, jusqu'en 1775, aux Jésuites, vecteurs de la recatholicisation de la Bohême après la victoire de la Montagne Blanche sur les Protestants.



La façade

- La structure générale est celle des églises jésuites, dont le modèle est l'église du « Gesù » à Rome.
- Mais l'appareil décoratif de la façade s'inspire clairement de celle de San Carlo à Rome, avec son mouvement ondulatoire.
- Cependant, ce mouvement est complété par les décorations « en chapeau de gendarme », qui donnent une poussée vers le haut, par la balustrade aux étages, et par les statues.

Chapeau de gendarme « inversé »
Une trouvaille de Borromini, ici copiée



Trois façades baroques



Le prototype des églises baroques:
Eglise du « Gesù », Jacopo della Porta,
~1580



La « fantaisie » de Borromini: San
Carlo alle 4 Fontane, ~1660



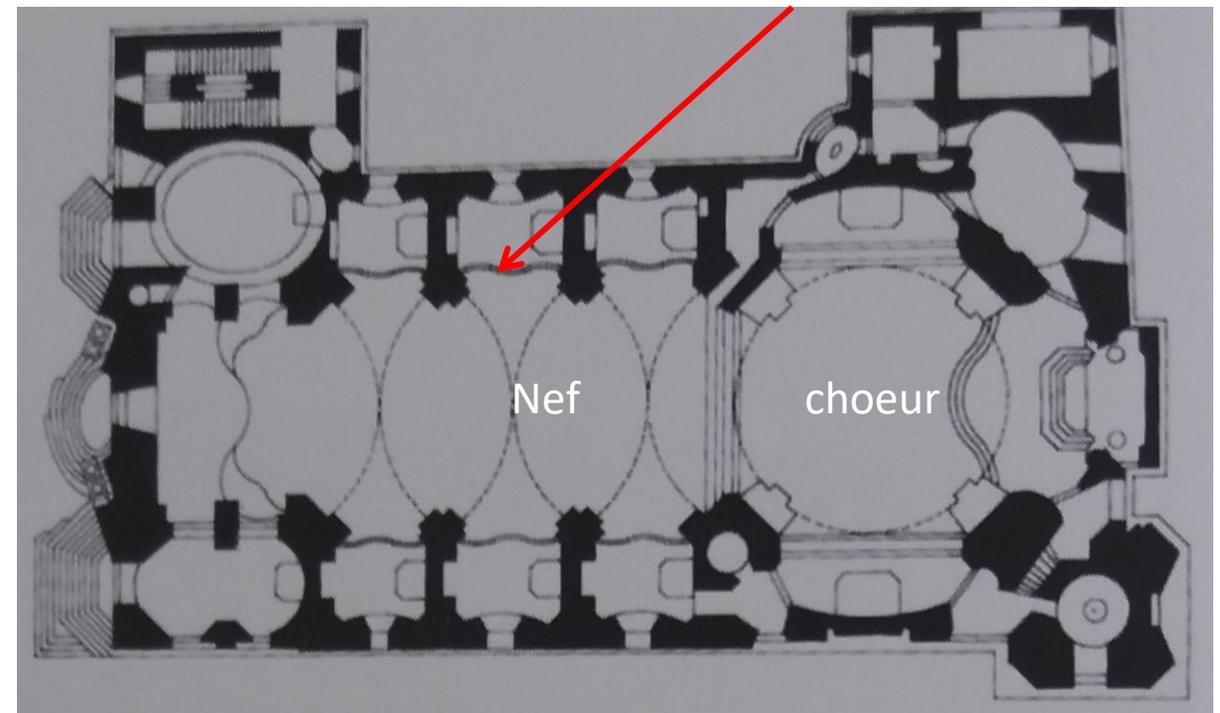
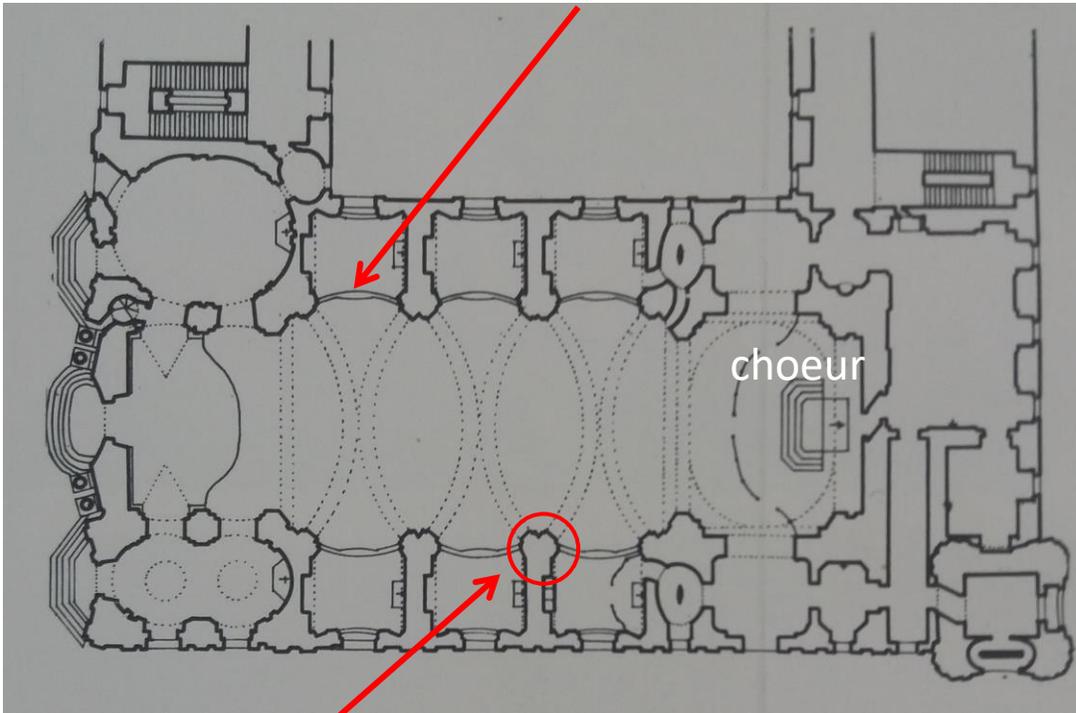
Saint Nicolas de Mala Strana, C.
Dientzenhofer, ~1710 : Une synthèse
des deux

Plan de l'église

- La nef se compose de 3 travées transversales épaulées par des chapelles latérales. Dans le modèle initial, chaque travée était constituée d'une ellipse qui intersecte sa voisine, créant ainsi un mouvement convexe dans les murs séparant la nef des bas côtés. Les piliers servant à délimiter les travées et porter la voûte, sont eux même orientés en diagonale par rapport à la nef, étant à la base des ellipses.
- La voûte était prévue pour contenir au plafond des arcs délimitant les ellipses. Kilian Ignaz a modifié le schéma, unifiant la voûte en berceau et transformant les murs séparant la nef des bas-côtés, qu'il a rendus « ondulatoires ». Il a également agrandi le chœur pour y édifier une coupole portée par un tambour. L'autel a été reculé vers le fonds de l'église.

Mur « convexe »

Mur « ondulatoire »



Pilier

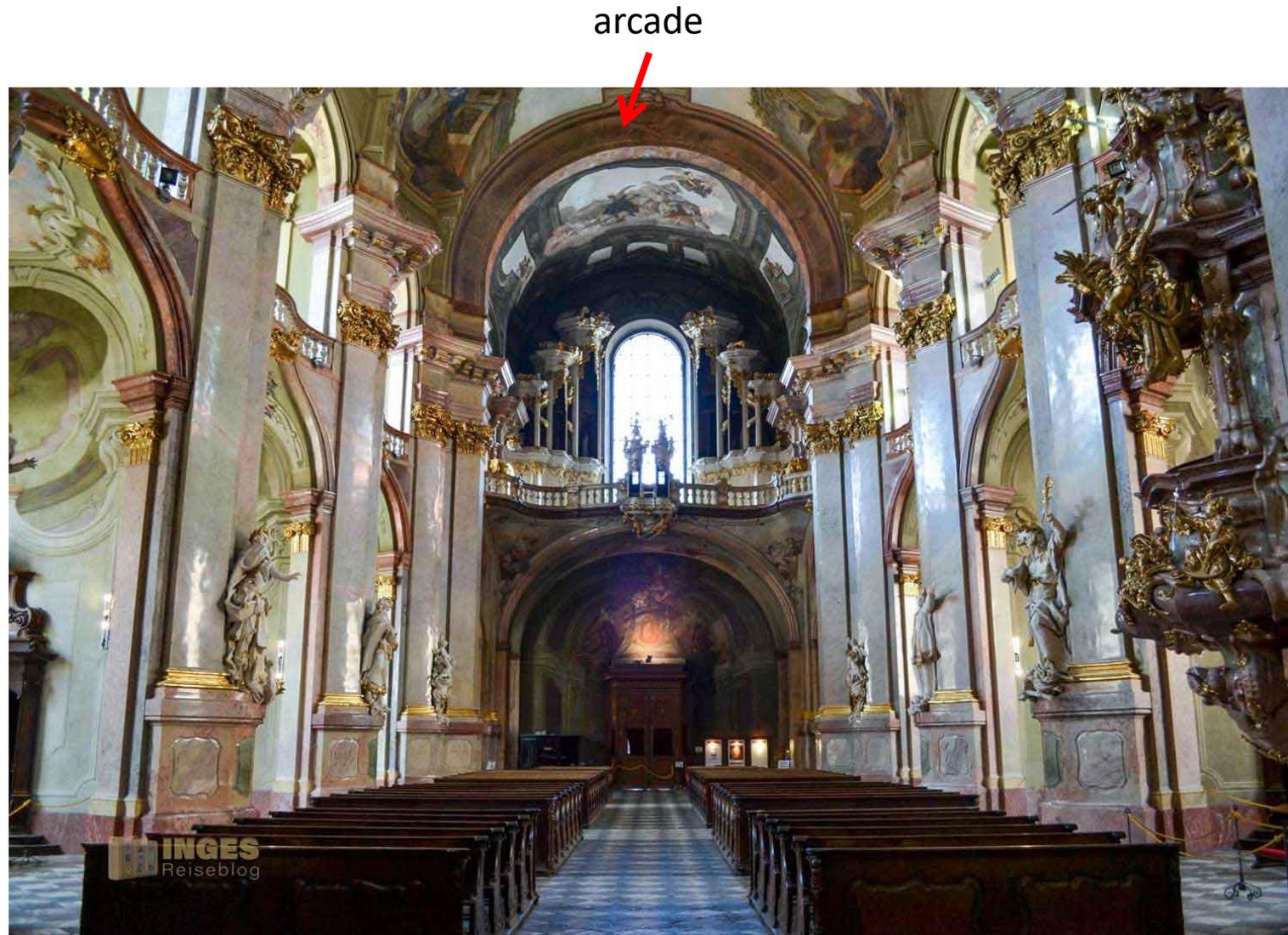
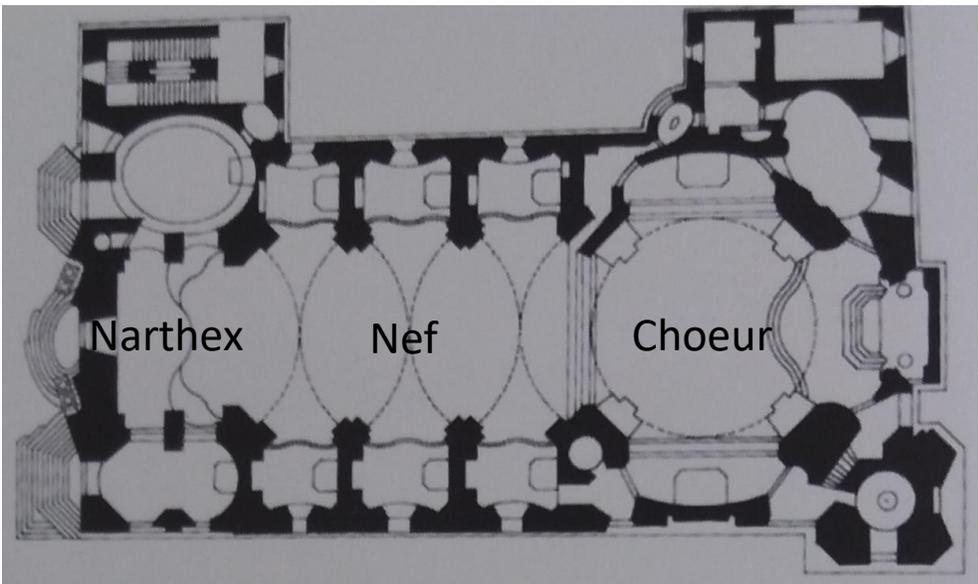
Plan initial C. Dientzenhofer

Godefroy Dang Nguyen

Plan final K. I. Dientzenhofer

Nef et « narthex »

- Cette vue prise vers l'arrière de l'église (l'entrée), montre qu'elle est divisée ici en deux parties, un « narthex » assez sombre en 2 étages et un balcon et la nef très éclairée, séparés par une arcade
- Cette structuration, qui date de l'époque carolingienne, n'existe plus dans la tradition romaine, mais s'est maintenue dans le monde germanique

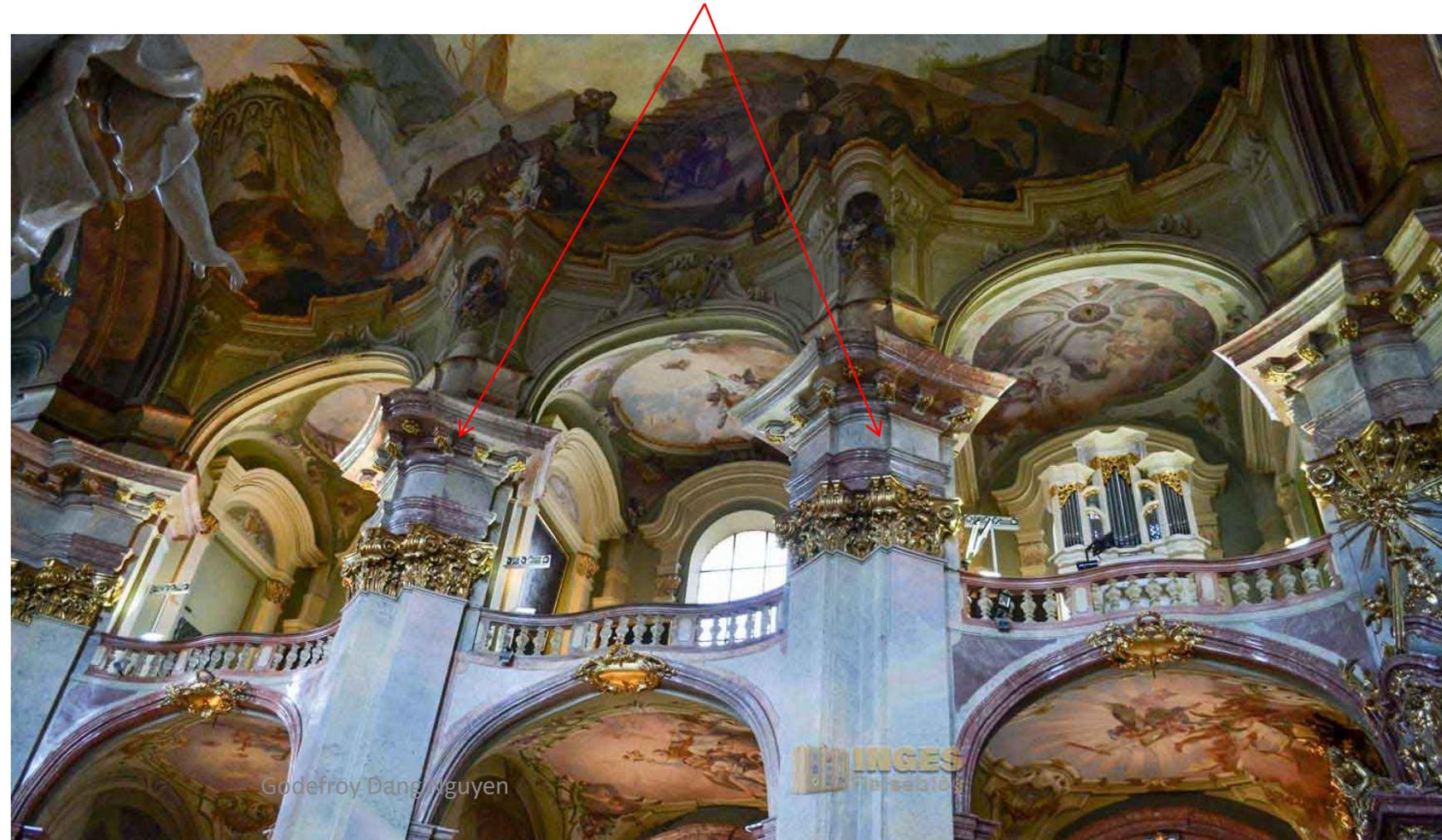


Nef, suite

- Cet étage correspond aux anciennes tribunes des églises romanes et gothiques. Mais dans ce cadre baroque et avec cette décoration, il ressemble à une suite de loges de théâtre.
- La scénographie baroque est donc un **spectacle**, comme l'a enseigné Bernini, le maître de ce style. La piété est ostentatoire!
- Cette vue permet aussi de voir les pilastres « en diagonale », qui semblent « pénétrer » dans la nef.
- L'ordre des chapiteaux (dorés) est composite: dorique sur corinthien

- Autre élément remarquable, l'étage au dessus des bas côtés. Il est souligné par des balustrades « ondulantes ».
- On note l'orgue à droite, sur lequel Mozart aurait joué, et les décorations des fenêtres « en chapeau de gendarme ».

Pilastres



Des statues en harmonie.

- Tout est réglé dans les moindres détails

- Les 3 statues latérales accompagnent le « mouvement de l'âme », au fur et à mesure que le fidèle se rapproche de l'autel.
- La première l'introduit dans le lieu sacré en indiquant la direction de son bras gauche.
- La seconde se baisse en dévotion, préparant le fidèle à l'adoration.
- La troisième est celle d'un évêque, au pied de deux colonnes, qui tue avec sa lance un « infidèle »: l'homme se débarrasse de ses pêchés avant de contempler Dieu



Des statues en harmonie (suite)

- Les statues du côté droit obéissent au même schéma: introduction (1^{ère} statue), dévotion (2^{ème} statue), l'évêque qui « tue le mal » (3^{ème} statue)

- Le cliché laisse voir une 4^{ème} statue d'un religieux brandissant une croix pointant vers l'autel.
- Débarrassé de ses péchés, le fidèle peut enfin contempler Dieu
- En fait, les statues 3 et 4 de chaque côté correspondent aux 4 pieds (soulignés par des doubles colonnes) qui portent la coupole



4^{ème}

3^{ème}

Godefroy Dang Nguyen

2^{ème}

1^{ère} statue

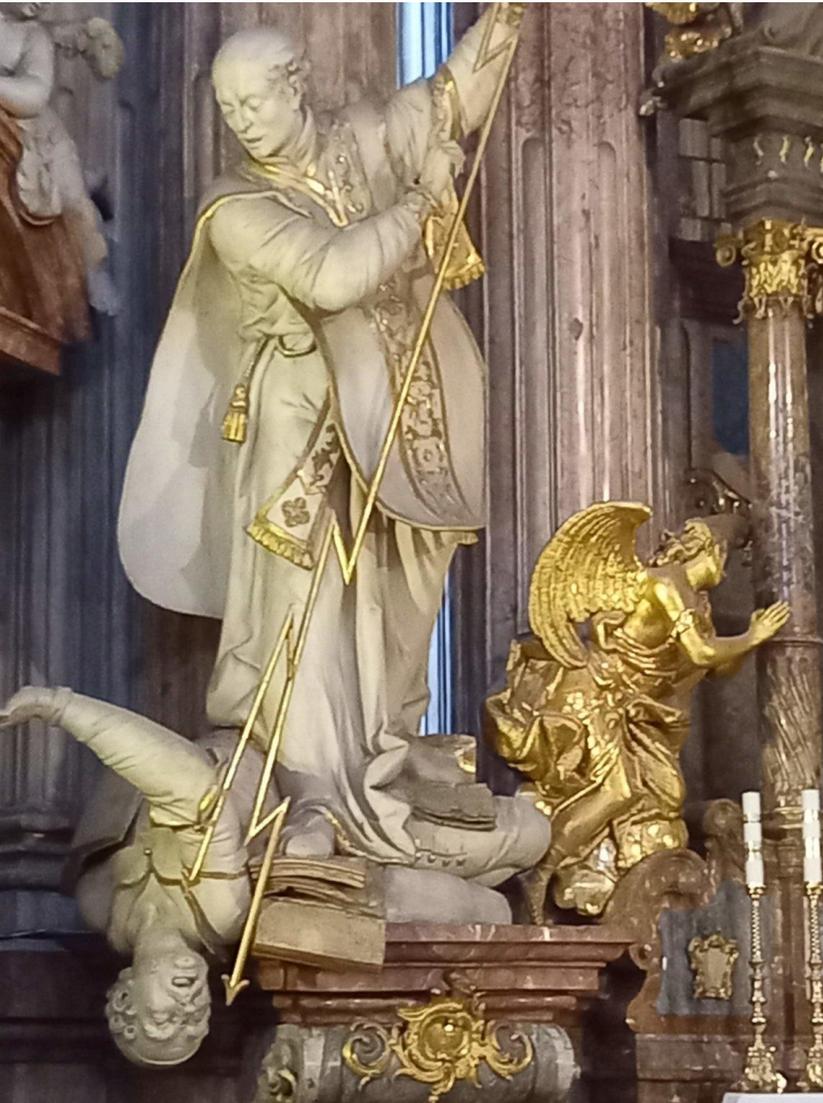
Statue

- Ces statues sont dues à Platzer, sculpteur de Prague formé à Vienne.
- Il est sensible à l'art baroque mais l'interprète de façon mesurée.
- Les plis de l'habit du saint volent discrètement, son attitude est légèrement en S avec la tête penchée, et le bras levé est un peu ostentatoire; cela donne un un soupçon d'exagération au personnage (à nos yeux).
- Les dorures sont en adéquation avec l'ornementation générale de l'église



St Basile et St Cyrille

- Au pied de la coupole, à gauche et à droite, appuyés contre des colonnes, 2 saints en train de « tuer » un ennemi à terre. Pourquoi cette double scène criminelle dans un environnement si « charmant »?



- Cyrille et Basile sont des « pères de l'église », appréciés en Europe de l'est (et dans l'église orthodoxe). Chacun a eu à combattre une hérésie: l'arianisme pour Basile (l'homme à terre est Arius), tandis que Cyrille d'Alexandrie a combattu Nestorius qui ne reconnaissait pas le culte marial (Marie mère de Dieu).
- Les Jésuites font donc allusion ici à **la victoire de la Montagne Blanche sur les Protestants**, autres hérétiques, victoire qui a réinstallé **le catholicisme en Bohême**

Godefroy Dang Nguyen



St Basile

- C'est la plus belle des deux, la plus dramatique aussi. L'attitude du saint en « contrapposto » (torsion, le pied et la jambe droite vers l'avant, mais la tête tourné vers l'arrière) est très naturelle.
- Il enfonce, comme si de rien n'était, une fourche dans la tête d'Arius dont la tête tombe en arrière et qui semble hurler de souffrance.
- L'ample chasuble du saint accompagne ce mouvement. Sa main droite montre le ciel, il tue en donnant la leçon!

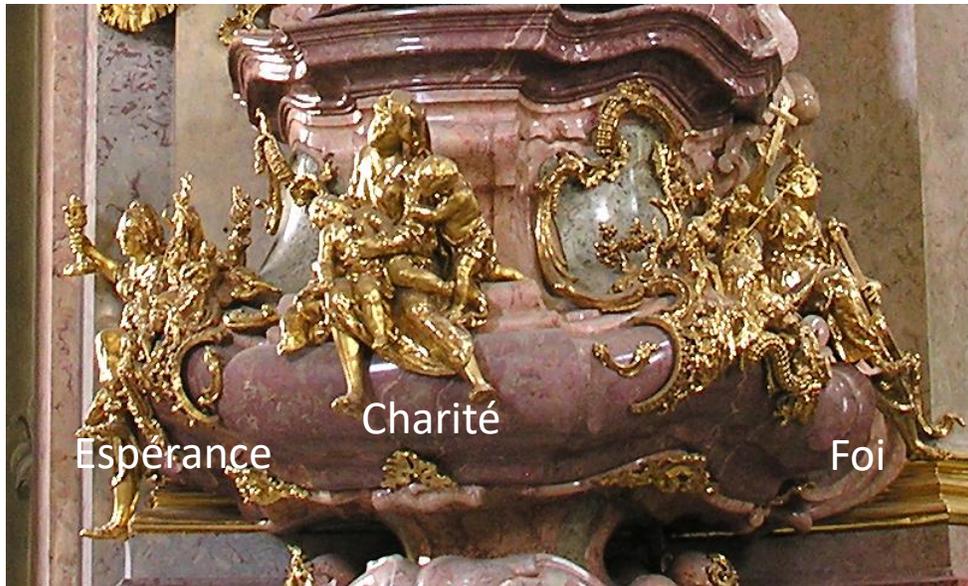


La chaire

- Cette chaire est en faux marbre rouge orné d'une grande décoration dorée : des anges en suspension dévoilent un rideau doré
- Au dessus du baldaquin la décollation du Baptiste, et ornant les bords de la balustrade, les 3 vertus théologiques, Foi, Espérance, Charité.



Décollation



- L'éclat de la chaire concentre l'attention du spectateur et fait écho à l'éclat de la prédication

Godefroy Dang Nguyen



La fresque de la voûte (Jan Lucas Craker)

- La fresque est immense (1500 m²) une des plus importantes en Europe. Son schéma général (trouée en trompe- l'œil) reprend un modèle romain, celui du père Pozzo à St Ignace, église Jésuite

- Ce « modèle » représente une architecture qui monte vers le ciel, dans lequel s'élève l'âme du saint (ici Nicolas) pour se rapprocher de Dieu. Les personnages et l'architecture sont donc vus « par en dessous » (raccourci).
- Sur les bords inférieurs, d'autres personnages sont représentés, assis ou debout, participant à la célébration



Quelques détails



Âme de Nicolas

Nicolas



- Ces détails montrent la science de Kracker dans la construction perspective, qu'il a empruntée à Pozzo.
- Nicolas (ou sa statue) est sous l'arcade en pierre (sorte d'arc de triomphe, au dessus de son tombeau) et il va s'élever vers le ciel.
- Dans celui-ci un groupe d'anges vu par en dessous, et flottant sur des nuages, porte l'âme du saint
- Ces détails ne peuvent se voir qu'à la jumelle!

Les Jésuites et la prédication

- Si la chaire est si ornée, si la voûte a été refaite en berceau par Kilian, c'est que la **prédication** joue un rôle important pour les jésuites, ordre missionnaire rappelons-le.
- L'église est conçue pour avoir une bonne acoustique (d'où la voûte en berceau), le prédicateur doit être vu (d'où la chaire et sa décoration).
- Au-delà de la mise en scène théâtrale et du décor, la parole doit être entendue et le message perçu.
- La décoration de la voûte elle-même, en trompe l'oeil, est une des grandes innovations d'un jésuite romain, le père Pozzo, bon mathématicien et grand spécialiste de l'anamorphose. Praxer, l'auteur de la fresque de la voûte, connaît le travail du père Pozzo et se contente de l'imiter. En levant les yeux pendant qu'il entend le sermon, le fidèle peut visualiser ce qu'un destin exemplaire offre au « bon » catholique: l'élévation de son âme vers Dieu. Le **baroque**, notamment chez les Jésuites, est un **art de la persuasion**

La fresque de la coupole

- L'auteur est Franz Xaver Plako. Le motif est un emprunt direct aux coupoles romaines avec des personnages qui montent en tourbillonnant vers le ciel (le modèle initial est cependant dû à Corrège, au début du XVIème siècle, à Parme).
- Mais dans les lunettes il y a 4 scènes également en trompe l'œil rappelant les fresques de Tiepolo.
- La photo, très spectaculaire, donne du cachet à cette coupole



Autre vue

- Cette vue fournit une meilleure vision de la fresque et de ses saints tourbillonnants.
- Le tambour est particulièrement décoré, avec ses doubles colonnes encadrant les larges fenêtres laissant passer la lumière.
- On note, au pied des 4 pendentifs, des sculptures en stuc, qui semblent être les vertus cardinales: Force, Tempérance, Justice et Prudence



Justice avec la balance?

Statue de la force (avec l'épée)?

L'autel • Sur l'autel domine la grande statue dorée de St Nicolas, réalisée elle aussi par Platzer.

- Le saint est penché en avant, car au dessous il y a l'autel, avec la Crucifixion. Sa chasuble est lourde et son étole vole discrètement, tandis que la tunique ondule autour du corps. De nouveau, un baroque « mesuré », peu « d'effets de manche »!
- Anges et angelots baroques encadrent l'autel



Conclusion

- St Nicolas de Mala Strana, église jésuite, est le meilleur exemple du baroque de l'Europe centrale, moins surchargé que le romain ou l'espagnol, mais quand même très impressionnant.
- Son programme liturgique est clair, l'affirmation du catholicisme dans un pays récemment reconquis aux protestants. C'est un lieu où les fidèles viennent **raffermir leur foi**. Toute la décoration, dans le goût de l'époque, est une scénographie organisée dans ce but.
- La prédominance du blanc, rehaussé de dorures et de rose, le mouvement ondulatoire des murs et des balcons, la grande coupole lumineuse, donnent une très grande élégance à l'intérieur, tandis qu'à l'extérieur la façade est un bon compromis entre la sévérité jésuite et la bizarrerie borrominienne.
- D'un point de vue stylistique, c'est un chef d'œuvre. Citons Claudel (rapporté par le site Clio.fr):
 - « Tout regarde l'autel, tout est pénétré d'une vie et d'une éloquence intérieure,... **l'édifice entier est une action de grâce ..., où tout est paix, joie, recueillement, composition,** et non seulement sourire mais **éclat de rire** »
- Mais ne nous y trompons pas. St Nicolas, église jésuite dans un pays récemment reconquis au protestantisme, est une **église militante**

Références et remerciements

- Quelques sites consultés:
 - <https://inges-reiseblog.de/die-prager-kleinseite-mala-strana-kompakt/>
 - https://www.clio.fr/bibliotheque/unesco/republique_tcheque_leglise_saint_nicolas_de_mala_strana.php?letter=A
 - [https://en.wikipedia.org/wiki/St._Nicholas_Church_\(Mal%C3%A1_Strana\)](https://en.wikipedia.org/wiki/St._Nicholas_Church_(Mal%C3%A1_Strana))
 - <https://prague-secrete.fr/saint-nicolas-leglise-a-ne-absolument-pas-rater-a-prague/>
- Je remercie le propriétaire du site :
 - www.all-free-photos.com
- de m'avoir fourni des clichés haute résolution qui m'ont permis d'affiner des détails et d'enrichir la présentation (diapos 12,15, 17, 20).
- J'ai aussi utilisé des clichés du blog inges-reiseblog. Ses illustrations sont tatouées.